

Xs JACK, MA Com. Michael B

11 octobre 1979

Au B.P. de l'OCI

Au Bureau du CORQI

-----

Chers camarades,

Le compte-rendu que nous avons eu de la rencontre du BP de la LCR avec le BP de l'OCI nous amène à vous écrire afin d'éviter toute ambiguïté sur la manière dont nous comprenons l'étape qu'a actuellement atteinte la discussion entre nos deux organisations.

Lorsque le SU avait décidé d'ouvrir cette discussion, il l'a fait sur la base des considérations suivantes que vous sembliez partager, vues vos déclarations notamment lors des colloques publics sur le 40<sup>e</sup> anniversaire de la IV<sup>e</sup> Internationale:

- 1) Que la discussion s'engagerait entre "les deux branches principales du mouvement trotskyste mondial", c'est-à-dire que vous considérez l'ensemble de la IV<sup>e</sup> Internationale comme se plaçant sur la base du programme trotskyste.
- 2) Que ces discussions avaient pour but non une opération de scission de la IV<sup>e</sup> Internationale mais un regroupement, fût-ce à terme, que nous appellerions réunification et que vous appelleriez reconstruction, mais qui impliquerait encore une fois l'ensemble de la IV<sup>e</sup> Internationale telle qu'elle est.
- 3) Que cette réunification ne pouvait se faire que dans le cadre d'une organisation internationale fondée sur le centralisme démocratique tel qu'il est illustré par nos statuts.

Le fait que vous aviez accepté d'engager la discussion sur la base des documents préparatoires à notre prochain congrès mondial, le fait qu'au bout de la première étape de cette discussion, un large accord s'était dégagé sur une appréciation de la situation internationale conforme à la ligne générale de ces documents, faisait bien augurer de la poursuite de la discussion. L'unification des forces trotskystes en Iran dans une seule section de la IV<sup>e</sup> Internationale, et la campagne commune engagée pour la défense du PST iranien contre la répression, avait renforcé cette impression.

Or, il a suffi que des divergences surgissent au sein de la IV<sup>e</sup> Internationale sur la révolution nicaraguayenne en cours, pour que tout cet acquis semble maintenant remis en question.

Alors qu'au mois de septembre 1979, la note remise par le camarade Lambert acceptait encore de mettre entre parenthèses la discussion sur Cuba et les questions annexes - discussion qui ne s'engagera vraiment au sein de notre organisation qu'après notre congrès mondial et qui pourrait

.../...

d'ailleurs se mener dans un cadre commun, dans la mesure où vous-mêmes avez ouvert le débat sur cette question - voici que réapparaissent chez votre porte-parole à la réunion des BP de la LCR et de l'OCI les formules sur les prétendues "tendances liquidatrices" au sein de la IV<sup>e</sup> Internationale, sur "l'abandon du programme", sur l'impossibilité d'envisager le centralisme démocratique avec les tendances "pablistes" ou "néo-pablistes". Ces déclarations ne peuvent que resoulever des doutes quant au but que vous poursuivez avec les discussions en cours.

Nous réitérons avec force notre conviction que l'unification des forces se réclamant du trotskysme au sein de la IV<sup>e</sup> Internationale est possible et souhaitable, quelles que soient par ailleurs les divergences organisationnelles et politiques réelles qui subsistent entre nos deux organisations, qu'il faudra continuer à clarifier et à résoudre au moins en partie avant que cette unification ne devienne opératoire. Rien de ce qui a surgi au sujet de la révolution nicaraguayenne ne remet cette conviction en question, - d'autant plus que les divergences apparues ne coïncident guère avec les frontières entre nos deux organisations et qu'une discussion libre et démocratique se poursuivra à ce propos au sein de la IV<sup>e</sup> Internationale, y compris après le congrès mondial, notamment dans le cadre de la discussion autour de la question cubaine.

Par contre, il y a une question programmatique à laquelle nous attachons la plus grande importance, et qui est maintenant revenue à la surface : notre conception de la IV<sup>e</sup> Internationale fonctionnant dès aujourd'hui comme une organisation mondiale aux frontières strictement délimitées et régie par le centralisme démocratique. Sur cette question, nous ne sommes pas prêts à faire la moindre concession à qui que ce soit, pour quelque but que ce soit. Nous restons convaincus qu'en ayant maintenu avec succès, envers et contre tous, la continuité de la IV<sup>e</sup> Internationale en tant qu'organisation, nous avons servi les intérêts à long terme de tous les trotskystes. Nous ne bougerons pas d'un pouce de cette orientation.

Comme convenu, nous enverrons à votre conférence internationale des 28-31 octobre 1979 une délégation du SU dont la composition sera décidée par nos organes dirigeants. Mais, toute décision de votre part d'inviter à cette conférence des fractions, des tendances, des organisations nationales ou des membres individuels de la IV<sup>e</sup> Internationale, indépendamment de la délégation décidée par nos organes dirigeants, sera considérée par nous comme une agression délibérée contre notre organisation. Toute initiative de votre part d'intervenir dans le conflit, centré sur le centralisme démocratique, qui a surgi au sein de la IV<sup>e</sup> Internationale pour encourager soit sa transformation en une fédération de fractions publiques, soit pour encourager des scissions, sera jugée de même. Elle signifierait pour nous que le but que vous poursuivez n'est pas la réunification de la IV<sup>e</sup> Internationale, mais sa scission. Cela impliquerait que nous serions immédiatement déliés de tous les accords et de tous les engagements pris au cours de nos discussions communes. Nous nous réserverions le droit de réagir de manière appropriée, pour défendre l'intégrité de notre organisation.

Nous avons tenu à nous exprimer avec toute la clarté requise à ce propos, afin que vous disposiez de tous les éléments qui vous permettent de prendre vos décisions en connaissance de cause. A vous de choisir. L'avenir de nos relations dépend de ce choix.

Ou bien vous maintiendrez un cours vers la réunification trotskyste dans la IV<sup>e</sup> Internationale, qui signifiera à terme la possibilité d'un renforcement qualitatif des forces trotskystes dans quelques-uns des pays clés de la lutte de classe mondiale. Cela correspond à la fois aux possibilités et aux besoins nés de la crise conjointe aiguë du capitalisme et du stalinisme.

Ou bien vous vous replierez vers une opération fractionnelle à court terme qui affaiblira sans aucun doute le mouvement dans son ensemble et bloquerait la chance de lui faire faire un bond en avant dans quelques pays importants. Dans ce cas, la réunification sera retardée pour des années. Mais nous surmonterons cette crise comme nous avons surmonté toutes celles du passé.

L'histoire aurait déjà dû vous enlever toute illusion quant aux conséquences pratiques de notre prétendue tendance à la "liquidation". Vous ne devriez pas douter de notre résolution farouche de maintenir et de renforcer la présence de la IV<sup>e</sup> Internationale partout dans le monde, contre qui que ce soit.

Nous voulons encore espérer que vous éviterez toute initiative et tout comportement irresponsable qui réduirait notre possibilité de profiter d'une conjoncture exceptionnellement favorable en vue de renforcer la IV<sup>e</sup> Internationale, en vue de faire un pas important dans la voie de la création d'une direction révolutionnaire de rechange pour le prolétariat mondial, et en vue de briser l'emprise des appareils bureaucratiques traîtres sur celui-ci.

Salutations communistes internationalistes,

Pour le Bureau du SU de la  
IV<sup>e</sup> Internationale,

Walter

*Walter*